



Les origines de la lithographie en France

GALERIE
PAUL PROUTÉ

GALERIE
PAUL PROUTÉ

DESSINS



ESTAMPES

74, rue de Seine — 75006 Paris

Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80

e-mail — proutesa@wanadoo.fr

www.galeriepaulproute.com

CATALOGUE N° 164

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes. Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme. Il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi.

9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi.

Fermeture le lundi.

L'authenticité des dessins et des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base ; les mesures des estampes sont prises sur la partie gravée, les marges étant en plus.

IFPDA MEMBER



C S E D T

CHAMBRE SYNDICALE DE L'ESTAMPE,
DU DESSIN ET DU TABLEAU

S L A M



Les origines de la lithographie en France 1804 - 1818

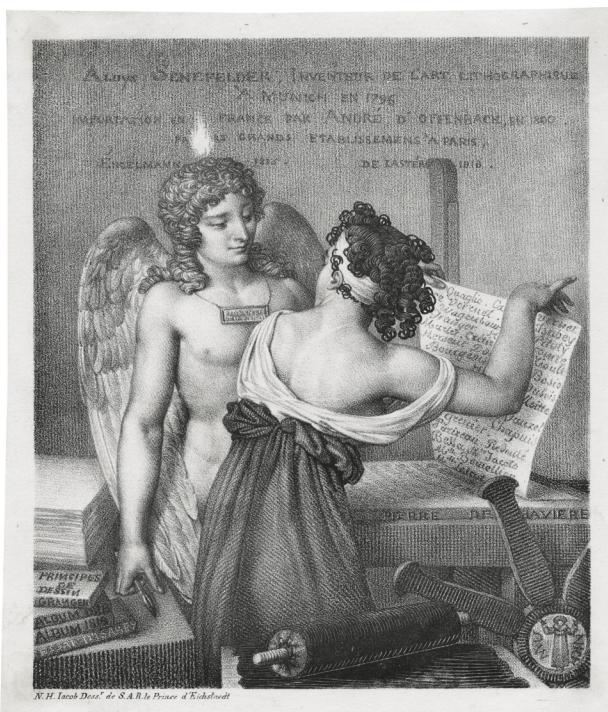
La découverte de la lithographie se situe en dehors du champ des beaux-arts. Elle fut inventée en 1796 à Munich par un auteur de théâtre, Aloys Senefelder (1771-1834), qui voulait imprimer ses œuvres au meilleur compte.

Dans son ouvrage *L'Art de la lithographie* publié en 1819, Senefelder relate les diverses expérimentations qui l'ont amené à développer l'impression lithographique.

Il décrit lui-même le procédé comme un type d'impression « chimique », a contrario des impressions dites « mécaniques » en creux ou en relief comme le burin ou la gravure sur bois. La lithographie repose sur le principe de répulsion de l'eau et l'huile : on dessine au crayon gras sur une pierre calcaire qui est par la suite abondamment mouillée, puis on utilise une encrure grasse qui, repoussée par l'eau, ne se dépose que sur le dessin initial, enfin est appliquée sur la pierre un papier légèrement humidifié et l'ensemble est passé sous presse.



Aloys Senefelder par Lorenez Quaglio, 1818



Le génie du Dessin encourage l'art de la lithographie par
Nicolas-Henri Jacob, 1819

Bien évidemment, le chemin menant de la découverte à son application à l'industrie est long, et les premières utilisations se cantonnent notamment à l'édition de partitions musicales en Allemagne.

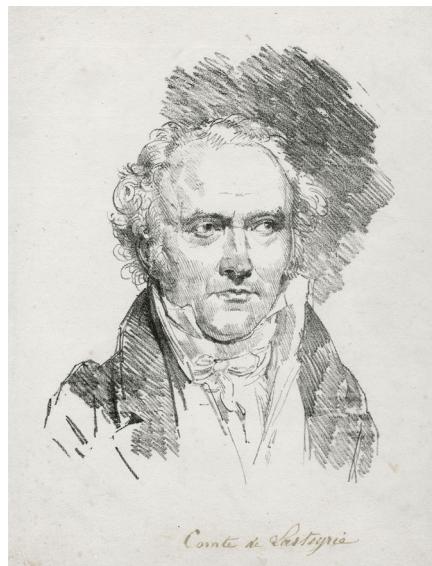
Senefelder obtient un privilège exclusif d'exploitation de son invention en 1799. L'année 1802 marque le dépôt d'un brevet d'importation et l'introduction de la lithographie à Paris.

En 1803, Dominique Vivant Denon se rend en Allemagne pour étudier la lithographie, et en 1809, à Munich, il exécute un croquis sur une pierre lithographique. On note qu'il possède une presse lithographique à Paris en 1809.

Deux grands éditeurs lithographes ont joué un rôle important dans l'introduction et la propagation de la nouvelle technique en France : le comte Charles-Philibert de Lasteyrie (1759-1849) et Godefroy Engelmann (1788-1839).

Le premier d'entre eux, le comte de Lasteyrie, pressentant l'avenir de la lithographie, se rend à Munich en 1812 et 1814, étudie et achète le procédé. Il ouvre une imprimerie lithographique à Paris au 54 rue du Four Saint Germain.

Il est suivi de très près par Godefroy Engelmann qui entreprend en 1814 le même voyage à Munich pour s'initier à cette nouvelle technique. Il fonde en mars 1815 à Mulhouse, sa ville natale, la Société lithotypique de Mulhouse, et il y imprime à la fin de cette année les premières lithographies de Mongin. Puis en août 1816, il s'installe à Paris au 18 rue Cassette, adresse qu'il occupe jusqu'en mai 1818. En fin d'année 1816, il commence avec Mongin la publication du *Cours complet d'étude du dessin*. Les années 1817 et 1819 marquent pour lui le perfectionnement de la technique de la lithographie en collaboration étroite avec des artistes tels que Carle puis Horace Vernet, Jean-Louis Demarne et Evariste Fragonard.



Portrait du Comte de Lasteyrie par un artiste anonyme

Une autre date charnière dans la propagation du procédé est le 8 octobre 1817, jour où paraît l'ordonnance royale réglementant l'impression lithographique et lui conférant un statut légal. Cet événement marque la fin des incunables lithographiques.

L'année 1818 confirme l'extension de l'édition de la lithographie. Senefelder publie son traité sur l'art lithographique à Paris l'année suivante, suivi de l'ouverture de son imprimerie, rue Servandoni, en 1820. Plusieurs traités et améliorations de la technique s'ensuivent, pour arriver déjà en 1830 au nombre de vingt ateliers lithographiques actifs à Paris, employant au total quatre cent cinquante ouvriers.



Intérieur de l'imprimerie lithographique de Lemercier, rue de Seine 55, à Paris, par Charles Villemin d'après un dessin de Victor Adam

En 1828 a lieu l'ouverture de la plus importante imprimerie lithographique parisienne par Joseph Lemercier, ancien ouvrier imprimeur chez Senefelder. Il s'installe plus tard au 55 rue de Seine et fonde l'imprimerie Lemercier et Cie qui connaît un développement considérable. En 1852, Lemercier sera cité comme l'un des premiers industriels de France.

La photographie qui se répand déjà dans les années 1840 remplacera ensuite la lithographie et son rôle prépondérant dans la propagation de l'image.

Pierre-Nolasque BERGERET

Bordeaux 1782 – Paris 1863

- 1 **Les musards de la rue du Coq**, 1804. Lithographie rehaussée à l'aquarelle, 215 × 375, marges 240 × 395 (D. L. : 12.04.1805 n° 115, IFF non décrit, Bonafous-Murat 1987 n°1, Chappay 45), belle épreuve sur vergé verdâtre, imprimée par l'imprimerie lithographique du 24 rue Saint Sébastien, petit manque restauré dans l'angle inférieur gauche, légères piqûres très éparses. Provenance : Gabriel Cognacq (Lugt 538d), P. Prouté (L. 2103c).

Cette estampe fut enregistrée au dépôt légal le 12 avril 1805 sous le numéro 115 par Louise Gabrielle Revillon, épouse Vernay, successeur de Frédéric André qui avait fondé la première imprimerie lithographique parisienne. Elle représente la boutique du célèbre marchand d'estampes Aaron Martinet, située au 124 rue du Coq-Saint-Honoré, sur l'actuelle rue Marengo. Lieu de rendez-vous des amateurs d'estampes et notamment de caricatures sous le Consulat et l'Empire, la foule se pressait devant les vitrines de la boutique où étaient exposées les nouveautés régulièrement renouvelées. Il existe du sujet des variations postérieures, notamment anglaise attribuée à Thomas Rowlandson (Collection du Metropolitan Museum, inv. n° 67.686.15).



Jean-François **BOSIO**
Monaco 1764 – Paris 1827

- 2 **Promenade aux Tuilleries**, entre 1816 et 1818. Lithographie, 365 × 560, marges 440 × 615 (Béraldi 1-4, IFF non décrit), belle et rare épreuve sur vélin, imprimée par Godefroy Engelmann, très petite amincissure au pied de la femme au manteau ouvert. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).

Godefroy Engelmann s'installe en 1816 au 18 rue Cassette à Paris, adresse qu'il occupe jusqu'en mai 1818 ; l'adresse de l'imprimeur lithographié sur la planche en bas à droite nous permet d'opter pour cette datation.



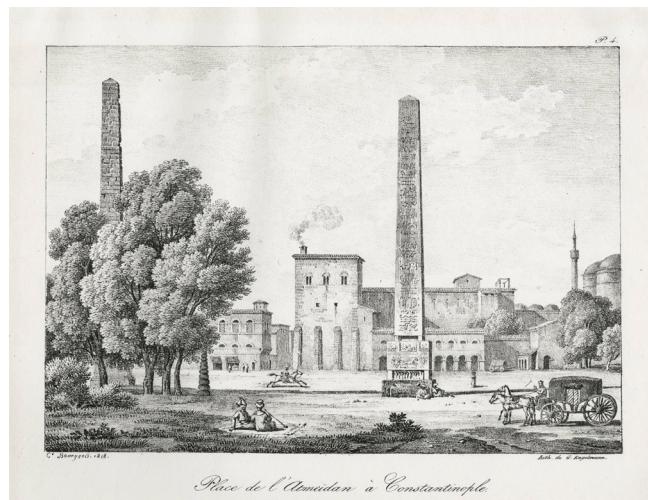
Constant BOURGEOIS du CASTELET

Guiscard 1767 – Passy 1841

Planches de l'ouvrage de Louis Nicolas, comte de Forbin, intitulé *Voyage dans le Levant* publié en 1819, imprimées par Godefroy Engelmann (Béraldi non décrit, IFF 14, McAllister Johnson 44) :

- 3 **Place de l'Atmeïdan à Constantinople**, planche 4, 1818. Lithographie d'après Castellan, 225 × 280, marges 273 × 402, belle épreuve sur vélin, légère tache blanche dans la marge gauche, trace de passe-partout dans les marges surtout visible à gauche.

Forbin offre dans son ouvrage ce commentaire sur cette planche : « Cette vue est prise dans le sens de la largeur de la place. Le spectateur tourne le dos à la mosquée de Sultan Achmet ; il a Sainte-Sophie sur sa droite, et devant lui les écuries du Grand-Seigneur ».



- 4 **Vue de la mer Morte**, planche 24, 1818. Lithographie d'après Forbin ou Prévost, 290 × 417, marges 393 × 555, belle épreuve sur vélin, traces de passe-partout en marges, tache d'encre dans la marge supérieure, petites mouillures dans la marge gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

Forbin offre dans son ouvrage ce commentaire sur cette planche : « Le dessinateur a donné des formes trop arrêtées aux ruines qui sont amoncelées sur le devant. C'est au-dessous et derrière ces vestiges que l'on voit des portions de muraille à demi cachées sous les eaux de la mer Morte ».



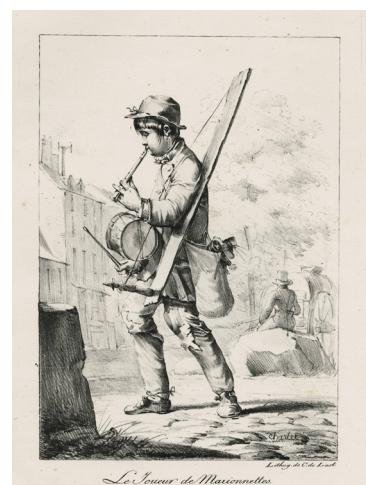
Nicolas Toussaint **CHARLET**

Paris 1792 – 1845

- 5 **Le drapeau défendu**, 1817-1818. Lithographie, 335 × 460, marges 420 × 520 (IFF 23, La Combe 42), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, piqûres dans le visage du jeune tambour à gauche et dans l'angle inférieur droit.



- 6 **Le Grenadier de Waterloo ou « La garde meurt, mais ne se rend pas ! »**, 1817-1818. Lithographie, 345 × 467, marges 435 × 515 (IFF 24, La C. 39), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, déchirure restaurée et petit manque dans le bord droit, petites piqûres dans la marge inférieure surtout visibles au verso.



- 7 **Le joueur de marionnettes**, vers 1818. Lithographie, 204 × 143, marges 333 × 250 (IFF 32, La C. 48 RR.), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, rousseurs, bord gauche jauni et petit manque dans le bord supérieur.

Jean-Louis **DEMARNE**
Bruxelles 1752 – Paris 1829

- 8 **Scène à la ferme ou Cour de ferme**,
1817. Lithographie, 335 × 455, marges
427 × 560 (D. L. : 31.05.1817 n°189,
Béraldi 1, IFF p. 229, Lang 154),
belle épreuve sur vélin, imprimée par
Godefroy Engelmann, bord supérieur
légèrement jauni, léger pli au milieu
de la marge gauche. Provenance : P.
Prouté (Lugt 2103c).



Dominique Vivant **DENON**
Givry 1747 – Paris 1825

Vivant Denon fut l'un des premiers artistes français à pratiquer la lithographie dès 1802, date à laquelle il s'est rendu pour la première fois à l'atelier de Senefelder à Munich. Il a réitéré cette expérience en 1809 en effectuant d'autres essais lithographiques dont *La Sainte Famille en Egypte* présenté ci-dessous ou encore *Deux soldats*.



- 9 **La Sainte Famille en Egypte**,
1809. Lithographie en brun,
125 × 140, marges 227 × 190
(Béraldi 1, IFF 2, Bartsch
illustré 459, Chappey 8), belle
et rare épreuve sur vélin, avec
l'inscription lithographiée « fait
à la lithographie de Munich / le
15 9bre 1809 Denon », réalisée
à Munich chez Senefelder, très
légères rousseurs éparses et restes
de colle au verso. Provenance : P.
Prouté (Lugt 2103c).

Dominique Vivant **DENON**

- 10 **Les souvenirs de Vivant Denon évoqués par le temps**, 1818. Lithographie, 438 × 524, marges 455 × 540 (B. p. 185, IFF 35, B. ill. 460), belle épreuve sur vélin fort crème, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, plusieurs plis de tirage marqués dans la partie droite, petite déchirure restaurée au centre de la partie supérieure du sujet, deux piqûres à gauche du visage du Temps, restes d'anciens collants au verso.

Ce sujet atypique représente le Temps aux ailes de chauve-souris entouré de deux putti, l'un tente de s'emparer du sablier, l'autre, l'Amour avec son carquois, tente de freiner la course du vieillard. Sur sa faux est tendu un linceul figurant des portraits de Dominique Vivant Denon à différentes périodes de sa vie. En bas à gauche, près du clocher, apparaît Vivant Denon, reconnaissable à son col de fourrure, qui recueille un petit amour, référence au poème attribué au poète grec Anacréon.

Nous remercions Marie-Anne Dupuy-Vachey de nous avoir transmis son passionnant article *Les souvenirs de Denon évoqués par le temps ou la lithographie comme aide-mémoire*, publié dans l'ouvrage *Denon : la plume & le crayon, Denon et les écrivains-artistes au XVIII^e siècle* paru dans le cadre des journées d'études s'étant tenues les 19 et 20 novembre 2010 à Chalon-sur-Saône.





Dominique Vivant DENON

- 11 **Madame de Lespinasse**, 1818. Lithographie, 190 × 152, marges 330 × 228 (B. p. 185, IFF 22, B. ill. 472), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, petite piqûre au-dessus du sujet à droite. Provenance : F. Heugel (L. 3373).



Godefroy ENGELMANN
Mulhouse 1788 – 1839

- 12 **Napoléon Le Grand**, 1815. Lithographie, 390 × 247, marges 506 × 380 (Lang 21), belle épreuve sur vélin, imprimée par Engelmann à Mulhouse, bord droit légèrement jauni, léger pli oblique dans la marge inférieure à gauche, quatre trous d'épingle restaurés autour du sujet, point de rouille en bas de l'uniforme surtout visible au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).

François GÉRARD, dit baron GÉRARD
Rome 1770 – Paris 1837

- 13 **Portrait d'Henri IV**, planche pour les *Lettres autographes et inédites de Henri IV*, fin 1815 ou début 1816. Lithographie, 182 × 140, marges 365 × 275 (Béraldi 1, IFF non décrit, Chappay 9), belle et rare épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, bords jaunis et empoussiérés, rousseurs éparses notamment en marge inférieure. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

De Lasteyrie envoie un exemplaire des lettres de Henri IV à Monsieur Auguis et indique dans la note jointe : « ...Mais manque son portrait. Un accident étant arrivé à la pierre, il ne me reste plus un seul. Gérard refait ce portrait et je vous le donnerai lorsqu'il sera tiré » (Bonafous-Murat 104). Cette lettre confirme l'exécution de la pierre lithographique par Gérard lui-même.



Anne-Louis GIRODET-TRIOSON
Montargis 1767 – Paris 1824

- 14 ***Le chant d'Armin pleurant ses enfants***, 1817. Lithographie, 180 × 210, marges 250 × 332 (Béraldi 5, IFF 2, Bellenger 15), belle et rare épreuve sur vélin, annotée en marge à gauche au crayon *A.L. Girodet-Trioson F.*

Il existe deux dessins au crayon et lavis d'encre de Chine, l'un conservé au musée Girodet de Montargis (Inv. n° 71-13) et l'autre au British Museum (Inv. n°2005,0430.12), reprenant le sujet dans des compositions tout à fait analogues.



Antoine-Jean GROS, dit baron **GROS**
Paris 1771 – Meudon 1835

Ces deux pièces sont les seules estampes exécutées par le baron Gros.



15 **Chef de Mamelucks à cheval appelant au secours**, 1817. Lithographie, 320 × 233, marges 405 × 282 (Béraldi 1, IFF 1 i/ii, Bonafous-Murat 91), belle épreuve sur vélin, du premier état, avant l'ajout de la signature lithographiée à la plume à gauche de l'arme de jet de l'homme au premier plan, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, traces de brochage dans le bord gauche.

16 **Arabe du désert**, 1817. Lithographie, 195 × 264, marges 252 × 357 (B. 2, IFF 2, B.-M. 92), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, légères rousseurs en marge. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



Pierre-Narcisse GUERIN, dit baron **GUERIN**
Paris 1774 – 1833 Rome

17 **Le vigilant**, 1816. Lithographie rehaussée à la gouache blanche, 268 × 195, coupée à la limite du trait carré (Béraldi 2, IFF 2), belle et rare épreuve sur vélin brun, deux petites piqûres dans le drapé surtout visibles au verso.

Cette planche fait partie d'un ensemble composé de trois autres sujets : *Le Paresseux*, et deux sujets connus sous les titres *Qui trop embrasse mal étreint* et *Le Repos du Monde*. Le Baron Guérin, alors nommé membre d'une commission chargée d'examiner les lithographies d'Engelmann, les réalise afin d'expérimenter le procédé. Il n'exécutera plus d'autres lithographies par la suite.

Le musée des Beaux-Arts de Quimper conserve une épreuve réhaussée à la gouache blanche du *Paresseux*. Nous remercions Mehdi Korchane, spécialiste de l'artiste, de nous avoir communiqué cette information.



Jean-Baptiste **ISABEY**
Nancy 1767 – Paris 1855

Sept planches de la suite de douze sujets intitulée *Caricatures de J.J. /1818/ à paris.* Lithographies rehaussées à l'aquarelle (Béraldi 7, IFF 1), belles épreuves sur vélin finement doublées, imprimées par C. Motte, léger empoussiérage :



18 **Le Salut**, planche 1 (B. 7-1, IFF 1-1), 192 × 210, marges 252 × 293.



19 **Le lorgnon**, planche 3 (B. 7-3, IFF 1-3), 192 × 208, marges 260 × 355, petits plis et courte déchirure restaurée dans l'angle inférieur droit.



20 **Le barbier**, planche 4 (B. 7-4, IFF 1-4), 192 × 208, marges 245 × 297, marges rehaussées de lavis brun.



21 **La promenade**, planche 5 (B. 7-5, IFF 1-5), 190 × 208, marges 258 × 255, bord inférieur droit légèrement frotté, salissure au verso très légèrement visible au recto au centre de la marge inférieure.



22 **Le coup de vent**, planche 6 (B. 7-6, IFF 1-6), 190 × 210, marges 220 × 240.



23 **Séminariste et vieille marquise**, planche 7 (B. 7-7, IFF 1-7), 186 × 183, marges 245 × 315, marges préparées en lavis brun, trous d'épingles restaurés en marge.



24 **Le bossu en promenade**, planche 11 (B. 7-11, IFF 1-11), 192 × 210, marges 250 × 310, légère trace de pli horizontal restauré au centre du sujet, bord inférieur légèrement jauni, courte déchirure restaurée dans le bord inférieur.



Jean-Baptiste **ISABEY**

- 25 **Vue du Mont Blanc prise du village de Chamounie**, planche d'une suite de dix sujets intitulée *Divers essais lithographiques*, 1818. Lithographie, 250 × 170, marges 345 × 260 (Béraldi 1, Hédiart 17, IFF 2), belle épreuve sur vélin, imprimée par Godefroy Engelmann, petit enfoncement dans le papier au-dessus des montagnes, petit pli sous le titre, rares rousseurs.

Louis-François **LEJEUNE**
Strasbourg 1775 - Toulouse 1848

- 26 **Un cosaque**, 1806. Lithographie, 200 × 128, marges 245 × 158 (Béraldi 1, IFF 1, Chappay 7), belle et rare épreuve sur vélin, du premier état avant toute lettre, annotée au centre au crayon noir *18 septembre 1806*, imprimée par Senefelder, très courte déchirure restaurée dans l'angle supérieur gauche. Provenance : A. Beurdeley (Lugt 421), P. Prouté (L. 2103c).



Alors membre de l'armée napoléonienne et aide-de-camp du maréchal Berthier, Louis-François Lejeune se rend à Munich où il fait la rencontre de Senefelder en 1806. C'est dans son atelier qu'il réalise cette œuvre, seule lithographie de son corpus composé essentiellement de peintures de scènes de bataille.

Jean-Henri MARLET
Autun 1771 – Paris 1847

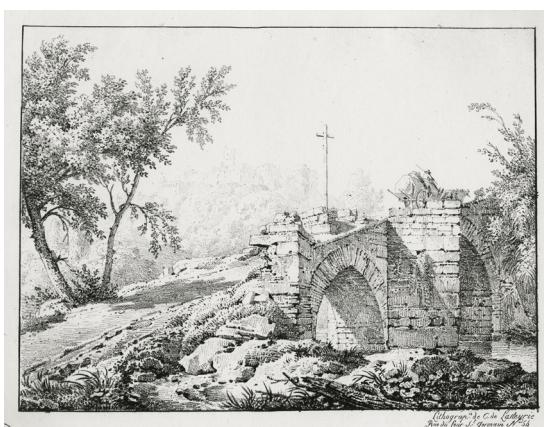
- 27 **Prisonniers Russes et Autrichiens en France**, planche faisant partie d'un ensemble de dix lithographies, chez Lasteyrie, 1817. Lithographie, 280 × 385, marges 344 × 490 (D. L. : 28.06.1817 n°237, Béraldi 11, IFF 4-9, Bonafous-Murat 114), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, petite déchirure restaurée en marge supérieure gauche, très légère amincissure au centre du trait carré supérieur. Provenance : A. Beurdeley (Lugt 421), P. Prouté (L. 2103c).



Achille-Etna MICHALLON
Paris 1796 – 1822



- 28 **Pont fortifié**, planche du *Cahier de quatre Paysages Dessinés d'après Nature...*, 1817. Lithographie, 198 × 265, marges 220 × 290 (D. L. : 13.01.1817 n°23, Béraldi p. 57, Adhémar 6), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, petite tache et légères piqûres au verso, visibles également au recto dans le feuillage à gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



- 29 **Pont surmonté d'une croix**, planche du *Cahier de quatre Paysages Dessinés d'après Nature...*, 1817. Lithographie, 198 × 265, marges 220 × 293 (D. L. : 13.01.1817 n°23, B. p. 57, A. 6), belle épreuve sur vélin, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, très légère tache sur le contrefort du pont. Provenance : F. Heugel (L. 3373).

Pierre-Antoine MONGIN
Paris 1761– Versailles 1827



30 **Châtaignier**, planche VII du *Cours complet d'études du dessin. 2ème livraison, Paysages, études d'arbres*, 1816. Lithographie, 490 × 350, marges 585 × 438 (Béraldi non cité, Lang 62), belle épreuve sur vélin imprimée par Godefroy Engelmann, déchirures restaurées le long des marges, quelques plis verticaux dans la partie gauche, empoussiérage en marge, petite tache orangée à gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



31 **Les vœux**, 1815. Lithographie, 290 × 382, marges 350 × 460 (Lang 30 entre a et b/c, Chappey 13), belle épreuve sur vélin, d'un état intermédiaire entre le premier et le deuxième (sur 3) décrits par Lang, avec la lettre modifiée mais avant le titre, imprimée par Godefroy Engelmann à Mulhouse, très légères rousseurs dans le ciel en haut à droite, petite tache de rouille sous le trait carré inférieur surtout visible au verso.

Joseph Denis ODEVAERE
Bruges 1775 – Bruxelles 1830

- 32 **Autoportrait, à mi-corps, devant son chevalet, tenant une pierre lithographique, 1816.**
Lithographie, 420 × 280, marges 505 × 365 (Lang 39, McAllister Johnson 5), belle épreuve sur vélin, imprimée par Godefroy Engelmann, très légèrement empoussiérée, courte déchirure en marge droite.

Elève de David, Joseph Denis Odevaere fut le peintre du roi des Pays-Bas, Guillaume I^{er}.



Antoine-Philippe d'**ORLEANS**, duc de MONTPENSIER
Paris 1775 - Salt Hill, Slough (Angleterre) 1807

- 33 **Autoportrait avec son frère ainé, le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe**, 1805. Lithographie, 215 × 320, marges 282 × 390 (Chappey 6), belle et rare épreuve sur vélin, avant la signature lithographiée « A P D'O fecit 1805 », rousseurs éparses, plus particulièrement en marge droite.

Cette estampe a été réalisée en Angleterre, durant l'exil de la famille d'Orléans.



Jean-Baptiste **REGNAULT**
Paris 1754 – 1829

- 34 **Autoportrait**, 1817. Lithographie, 215 × 175, marges 255 × 195 (Béraldi non décrit, Le Blanc n. d.), belle et rare épreuve sur vélin finement doublée, dédicacée au crayon lithographique *Regnault à son élève et son ami, le 14 juin 1817*, légère amincissure au verso au niveau du nez, bord inférieur irrégulier.

L'artiste a réalisé un tableau similaire en sens inverse, aujourd'hui conservé au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. n° P.46.1.291).

Joseph SCHÖNSCHUTZ
Vienne 1788 – Klausenbourg 1844

- 35 **Johann Frenkerr von Frimont, en fond la plaine de Colmar et les hauteurs des Trois-Epis,**
1817. Lithographie, 463 × 322, marges 505 × 372 (Béraldi non décrit, IFF n. d., Lang 124), belle épreuve sur vélin, imprimée par Godefroy Engelmann à Mulhouse, nombreuses piqûres, tache dans l'angle supérieur droit, plis de tirage dans l'angle inférieur droit. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

Schönschutz, lieutenant autrichien du 8^e bataillon de chasseur des troupes en occupation en Alsace, était peintre et lithographe. Il a fait imprimer des lithographies chez Engelmann à Mulhouse et à Paris (A. Benoit, *Revue d'Alsace, Nouvelle série, Septième année, « L'invasion de 1815 »*, Colmar, 1878, p. 68).



Horace VERNET
Paris 1789 – 1863

- 36 **Croquis lithographiques ou Le porteur de pierres lithographiques**, frontispice du premier album composé des lithographies d'Horace Vernet, 1818. Lithographie, 145 × 190, marges 260 × 333 (Brusard 22, Sanchez 32 iii/iii), belle épreuve sur vélin, imprimée par François-Séraphin Delpech.

Horace VERNET



37 **Carle Vernet dessinant**, 1818.
Lithographie, 250 × 260, marges 397 × 297 (B. 2, Chappay 55, Sanchez 19 ii/v), belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 5), avec l'adresse et avant les modifications dans le visage, imprimée par C. Motte, léger pli dans l'angle supérieur gauche, trois petits défauts du papier dans le centre de la composition, petits plis de tirage au milieu de la marge droite.

- 38 **Mohamed Ali Pacha, Vice-Roi d'Egypte**, tête réalisée d'après un dessin du comte de Forbin, 1818. Lithographie, 456 × 350, marges 530 × 405 (B. 103, S. 29 i/ii), belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 2), avant modification du texte sous le trait carré en bas à gauche, imprimée par François-Séraphin Delpech, d'un tirage à quelques épreuves seulement d'après Brusard, pli central horizontal visible au verso, bords légèrement jaunis.



Pierre-Roch VIGNERON
Vosnon 1789 – Paris 1872

- 39 **Autoportrait dessinant sur une pierre entouré des membres de sa famille**, 1817. Lithographie, 410 × 535, marges 465 × 575 (Béraldi non décrit), belle et rare épreuve sur vergé, imprimée par Charles-Philibert de Lasteyrie, angles supérieurs restaurés, plusieurs déchirures restaurées dans le sujet et dans les marges, pli central vertical, petite tache d'encre dans la marge inférieure, léger empoussiérage dans les marges.



BIBLIOGRAPHIE :

Jean ADHEMAR, *Les lithographies de paysage en France à l'époque romantique*, Paris, Librairie Armand Colin, 1937.

Sylvain BELLENGER et al., *La légende d'Ossian illustrée par Girodet*, catalogue des expositions tenues au musée Girodet, Montargis, du 4 novembre 1988 au 28 février 1989, et à la Bibliothèque Marmottan, Académie des Beaux-Arts, Boulogne-Billancourt, du 25 avril au 25 juin 1989, musée Girodet, 1989.

Henri BERALDI, *Les Graveurs du XIX^e siècle : guide de l'amateur d'estampes modernes*, en 13 volumes, Paris, Librairie L. Conquet, 1885-1892.

Arsène BONAFOUS-MURAT, *L'Art de la lithographie. Œuvres d'art et produits de l'industrie IV : Premières presses parisiennes (1803 – 7 oct. 1817). Premières presses provinciales et étrangères*, Paris, novembre 2008.

Louis-Maurice BRUSARD, *Catalogue de l'œuvre lithographique de M. J. E. Horace Vernet*, Paris, Imprimerie de J. Gratiot, 1826.

Frédéric CHAPPEY et al., Cat. exp. *De Géricault à Delacroix, Knecht et l'invention de la lithographie, 1800-1830*, L'Isle-Adam, 2005.

Petra ten-Doesschate CHU, *The Illustrated Bartsch, Dominique Vivant Denon*, New York, Abaris Books, 1985.

Marie-Anne DUPUY-VACHEY, « Les souvenirs de Denon évoqués par le temps ou la lithographie comme aide-mémoire », *Denon : la plume & le crayon, Denon et les écrivains artistes au XVIII^e siècle* (Chalon-sur-Saône, 19-20 novembre 2010), Marseille, Éditions Le bec en l'air, p. 9-15.

Joseph Félix Leblanc de LA COMBE, *Charlet, sa vie, ses lettres, suivi d'une description raisonnée de son œuvre lithographique*, Paris, Paulin et le Chevalier, 1856.

Germain HEDIARD, *Les Maîtres de la Lithographie : Eugène Isabey, étude suivie du catalogue de son œuvre*, Paris, Loës Delteil, 1906.

Léon LANG, *Godefroy Engelmann, imprimeur lithographe. Les incunables 1814-1817*, Colmar, Editions Alsatia Colmar, 1977.

Frits LUGT, *Les marques de collections de dessins & d'estampes*, édition en ligne par la Fondation Custodia.

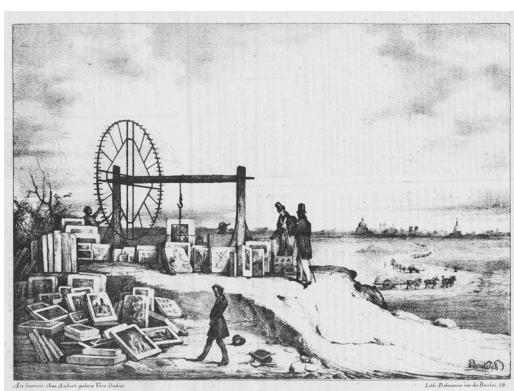
W. MCALLISTER JOHNSON, *French Lithography, The Restoration Salons 1817-1824*, Kingston, Ontario, Agnes Etherington Art Centre, 1977.

Pierre SANCHEZ, *Horace Vernet, dessinateur lithographe, 1816-1838, Catalogue raisonné de l'œuvre lithographié*, Dijon, L'échelle de Jacob, 2016.

ABREVIATIONS :

IFF : *Bibliothèque Nationale, Département des estampes. Inventaire du fonds français après 1800*, Paris, Bibliothèque nationale, 1930-1985, 15 volumes.

D. L. : Dépôt Legal, Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, Paris.



Carrière de pierres lithographiques toutes dessinées découverte par le célèbre Philippon et exploitée par Aubert Galerie Véro-Doda, par Jules Joseph Bourdet, 1835

Retrouvez-nous sur notre site internet

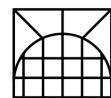
www.galeriepaulproute.com

Et suivez-nous sur Facebook et Instagram



www.facebook.com/galeriepaulproute/

www.instagram.com/galeriepaulproute/



74, rue de Seine — 75006 Paris

Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80

e-mail — proutesa@wanadoo.fr

www.galeriepaulproute.com